

Annexe 12

GROUPE DE DISCUSSION - Professeur.e.s et chargé.e.s de cours spécialistes EFA
Consultation pour la révision du programme de maîtrise en enseignement
23 août 2023

Étaient présent.e.s :

Richard Coulombe, chargé de cours, Département d'éducation et formation spécialisées, UQÀM
Diane Laberge, chargée de cours, Département d'éducation et formation spécialisées, UQÀM
Hélène Leboeuf, chargée de cours, Département d'éducation et formation spécialisées, UQÀM
Jean-Pierre Mercier, professeur, Département d'éducation et formation spécialisées, UQÀM
Sébastien Roy, chargé de cours, Département d'éducation et formation spécialisées, UQÀM
Virginie Thériault, professeure, Département d'éducation et formation spécialisées, UQÀM

DATE DE LA RENCONTRE : 23 août 2023

HEURE : 9h30 à 11h30

LIEU : Rencontre virtuelle / Zoom

Animatrice de la rencontre : Brigitte Voyer

Personne responsable de la prise de notes : Marion Bilodeau

1) Accueil

- Accueil des personnes participantes et mot de bienvenue
- **Vérification : enregistrer les échanges.**
- **Présentation de chacun et de chacune**
 - Quels cours? Depuis quand?
 - Quel est votre niveau de connaissance du programme ?
- Une personne chargée de cours depuis 2012-2013; formation en andragogie, baccalauréat et doctorat en éducation; travail en FGA pendant 35 ans (enseignement pendant 17 ans, directrice d'un centre et conseillère pédagogique pendant 17 ans); enseigne principalement « Andragogie et modèle d'enseignement » et comme superviseure en formation pratique.
- Une personne professeure en EFA à l'UQÀM; n'a pas encore enseigné dans le programme; fort intéressée par les éventuelles ouvertures de concentrations (IS, ISP, etc.).
- Une personne chargée de cours, un des premiers diplômés de la maîtrise qualifiante; a enseigné 15 ou 16 ans à la FGA (francisation, français langue première FBC et FBD, aussi en ISP-francisation); est maintenant conseiller pédagogique en adaptation scolaire, surtout au primaire; a eu sa première expérience comme chargé de cours cet été pour le cours « Adultes en formation ayant des besoins particuliers ».
- Une personne professeure en EFA à l'UQÀM.
- Une personne chargée de cours, enseignante de FP et directrice de CEA; très impliquée à l'échelle provinciale dans les différentes organisations (FRÉAC et AQIFGA); elle a donné le cours « Environnement social, scolaire et éducatif de la formation des adultes au Québec » cette année; nouvellement retraitée.
- Une personne chargée de cours, directeur du service éducatif aux adultes au CSS des Mille-Îles; en FGA depuis 32 ans; président de la TRÉAQ; siège sur différents comités provinciaux; un des membres fondateurs de l'AQIFGA; a donné le cours « Environnement social, scolaire et éducatif de la formation des adultes au Québec » depuis le début de la maîtrise qualifiante.

2) Introduction : Contexte et but du groupe de discussion

Brigitte Voyer introduit le contexte du travail du comité de révision de programme et le but du groupe de discussion d'aujourd'hui. Sont transmises les informations suivantes, ainsi que la composition des groupes consultés jusqu'à maintenant.

- Avant l'année 2003, l'obtention de la qualification légale pour la formation des enseignants de la FGA se faisait sur la base de l'ancien modèle : un baccalauréat disciplinaire de 3 ans + un **certificat** de 1^{er} cycle en andragogie. Le DEFS a géré cette formation pendant de nombreuses années. Pendant 12 années, il n'y a pas eu de formation spécialisée pour l'enseignement à la FGA.
- Le programme de la maîtrise, profil enseignement à la FGA existe **depuis 2015**. Actuellement le programme est offert aux personnes possédant un **profil de formation** en science et technologie, en mathématiques, en français langue première ou **langue seconde** ou encore dans le domaine de l'univers social. I
- Il a été demandé de procéder à une révision majeure de programme, projet suscité par le renouvellement du **référentiel de compétences** du personnel enseignant. Le moment était propice car il y a aussi un besoin d'améliorer le programme et de réduire les irritants. Le comité de programme souhaite également **l'autonomisation de la gestion du programme**.
- Nous avons reçu des demandes du milieu de la FGA d'ouvrir les inscriptions à des personnes de d'autres champs d'enseignement dont l'alphabétisation, **l'intégration sociale (IS) et l'intégration socioprofessionnelle (ISP)**. Nous souhaitons vivement répondre à la demande du milieu. Un sondage réalisé par la FAE révèle également qu'il y a une demande formulée par les enseignantes et enseignants membres de ce syndicat. Le milieu suggère une formation à distance.
- Tout récemment, le **ministre de l'Éducation** a mentionné son intention de **réduire la durée de la formation** à l'enseignement pour faire face à la pénurie des enseignants. Toutes les universités devront se positionner à cet effet. Parmi les options possibles, on songe actuellement à un modèle qui ressemblerait à une **formation disciplinaire + formation à l'enseignement de 30 ou 45 écrits**. Nous devons prendre en compte ce nouveau contexte dans notre projet. Lors du dernier conseil académique, il a été indiqué que l'UQAM veut se démarquer par la qualité de sa formation.
- **Tous les programmes de formation à l'enseignement** sont en révision de programmes.

3. Buts du groupe de discussion

- Informer du projet de révision du programme MES-FGA, du contexte de réalisation et des divers enjeux (politiques, pédagogiques et administratifs)
- Connaître votre expérience d'enseignement auprès des étudiants du profil FGA (ex : leur rapport au savoir, leurs contraintes) ainsi que vos aspirations ou contraintes à l'égard de leur profil
- Prendre votre avis sur le projet et identifier des pistes d'amélioration concrètes à tenir compte dans la restructuration du programme

4. Bref historique

Brigitte présente un bref historique du programme.

5. Bloc d'échange no 1 : les étudiants et votre expérience

Question 1 : Comment décririez-vous ces étudiants ? Quel est leur profil d'étudiants ?

- Leur connaissance antérieure de la FGA ?
- Leur expérience d'enseignement ?
- Les demandes qu'ils formulent pour votre cours ? ce qu'ils apprécient le plus ?
 - Deux grands profils qui n'ont pas les mêmes besoins : 1) ceux qui commencent dans la profession 2) d'autres avec beaucoup d'expérience.
 - À une ère d'embauche massive, des étudiant.e.s de toutes sortes d'horizons et de toutes sortes d'origines/cultures, ce qui fait que leurs capacités d'apprentissage en milieu universitaire sont différentes, ainsi que leur capacité à se glisser dans le système scolaire québécois en général.
 - On pourrait aussi diviser le profil 2) mentionné plus haut en deux : a) ceux qui ont de l'expérience en enseignement au secteur des adultes et b) ceux qui ont de l'expérience en enseignement, mais pas en FGA au Québec, donc aux jeunes ou dans un pays différent, etc.
 - Certain.e.s étudiant.e.s ont des difficultés avec le français oral ou écrit.
 - Un des besoins des étudiant.e.s est la reconnaissance des acquis. Ce n'est pas parce qu'ils ou elles n'ont pas d'expérience en FGA ou qu'ils ont une expérience d'enseignement dans un autre pays qu'on ne peut pas leur reconnaître des acquis. Dans le milieu, cette expérience-là est reconnue. On pourrait sans doute écourter la formation pratique pour ces personnes-là.
 - Beaucoup d'étudiant.e.s arrivent en classe avec la conviction que les contenus de certains cours ne leur serviront pas.

Question 2 : Quelle est votre propre expérience auprès de ces étudiants ? Que vivez-vous comme éléments positifs ou difficultés ou contraintes en lien avec ce que vous enseignez ? Avez-vous des aspirations particulières ?

- Est-ce que vous êtes en mesure de **répondre à leur besoin de savoir** sur les aspects qui concernent la FGA?
- Est-ce que leur **rapport au savoir** se présente de manière favorable pour votre enseignement ?
- Quels sont les éléments positifs ? Négatifs ? Difficulté en lien avec l'apprentissage et l'évaluation
- La capacité d'analyse et de réflexion à laquelle on s'attend des étudiant.e.s de la maîtrise n'est pas maîtrisée et comprise par tou.te.s. Certain.e.s, qui viennent d'autres milieux ou d'autres cultures scolaires, sont habitué.e.s à reproduire ou à répéter ce qui a été enseigné.
- Beaucoup de partage et d'échanges avec les étudiant.e.s.

- Une des difficultés pour les personnes qui enseignent dans ce programme et qui ne sont plus dans le milieu, c'est de réaliser que sa propre expérience de la FGA n'est, à un moment donné, plus à jour. La FGA change et les étudiant.e.s et les cohortes sont des ressources sur lesquelles on doit miser pour comprendre ce qui se passe dans les milieux et pour amener les personnes étudiantes à tirer de l'intelligence collective pour se former.
- Les réalités varient beaucoup d'un.e étudiant.e à l'autre (milieu d'enseignement, concentrations, bagage personnel, etc.).

Brigitte demande comment s'est passé l'enseignement à distance, puisque le comité songe à transformer la maîtrise en une formation complètement à distance pour desservir également l'extérieur de Montréal et les régions éloignées.

- L'enseignement à distance, pour ceux et celles qui enseignent, ça signifie des compromis et des sacrifices, c'est plus restreint au niveau de la variété des formules pédagogiques possibles. Mais en général, les étudiant.e.s apprécient.
- Même dans un modèle à distance, il faudrait conserver l'obligation pour les groupes et cohortes de se rencontrer quelques fois. On pourrait même penser créer des pôles (Montréal, Québec, etc.).
- Les cours intensifs sont à repenser, dans un modèle complètement en virtuel.

6. Présentation de l'hypothèse

Brigitte présente les irritants du programme, les visées recherchées par la restructuration et l'hypothèse A du comité (30 crédits).

7. BLOC d'échange no 2:

Question no 1 : Quels sont vos commentaires au sujet de notre hypothèse de révision de programme?

- Il s'agit d'une bonne analyse des irritants (souplesse du cheminement, méconnaissance des programmes de la FGA par certain.e.s profs et chargé.e.s de cours, RAC, etc.).
- On pourrait, pour les étudiant.e.s qui souhaitent obtenir une maîtrise, ajouter un bloc de 15 crédits (mémoire ou cours, etc.) au DESS. Ou alors faire une passerelle avec ce nouveau DESS et la maîtrise en éducation.
- Il est question de trouver une possibilité de dresser un portrait du niveau de compétences de l'enseignant.e-étudiant.e en amont du programme, de sorte à procéder à une RAC adéquate.
- Certains dangers de recouvrements sont pointés entre le nouveau cours proposé « relation-communication-diversité » et les cours existants.
- Il est question de la manière dont la concentration « alphabétisation » va se traduire dans la pratique puisque les enseignant.e.s dans ce champ sont appelé.e.s à enseigner plusieurs matières : français, maths, univers social, etc. D'ailleurs, le champ d'enseignement « alphabétisation » a existé dans certains CSS mais a aussi été aboli à certains endroits. Deux

personnes mentionnent que l'apprentissage de la langue est tout de même le point central en alphabétisation.

Brigitte prend le relais là-dessus et donne des précisions quant à la pertinence sociale de cette nouvelle concentration.

- Dans la coupure des cours, on semble avoir retenu ce qui est utile et mis de côté ce qui est nécessaire à former autre chose que des technicien.ne.s, soit des gens capables de sortir des cadres cognitifs ministériels (le référentiel, les programmes, etc.) et d'en être critique. Il est mentionné par quelqu'un d'autre que cette critique se passe dans les cours eux-mêmes en parallèle de la présentation des programmes. Cette pensée critique, elle serait transversale au programme, c'est la « trame de fond ».
- Ce qui concerne la RAC ne prend pas assez de place, la proposition est timide. Ne pourrait-on pas imaginer un cours de 3 crédits (45h) pour cela, inspiré du PRM1212 en formation professionnelle et technique, pendant lequel les étudiant.e.s dressent le portrait de leurs acquis et au terme duquel ils et elles les font valoir institutionnellement?
- Dans le contexte d'un programme en ligne, on pourrait mettre sur pied une école d'été en personne, en mode intensif à Montréal, pour répondre à un besoin de présence et de cohorte.
- On pourrait créer un projet de recherche pour mettre sur pied une banque d'études de cas (pour IS et ISP par exemple) et utiliser le cours « Partage » pour la rafraichir afin de rester pertinent.e.s.
- Une très bonne idée de proposer de mettre le cours « Environnement social, scolaire et éducatif de la formation des adultes au Québec » en début de formation.
- Plusieurs ne semblent pas être d'accord avec la disparition du cours « Formation et développement personnel de l'adulte à tous les âges de la vie ».
- Il faut garder en tête que les programmes IS, ISP et alphabétisation suscitent des questions complexes en termes de contenu et donnent naissance à des initiatives locales bien spécifiques d'un centre, d'un CSS à l'autre.
- On s'interroge sur le retrait du cours sur l'évaluation. Il faudrait au moins que la question de l'évaluation fasse partie de l'ensemble des cours.

Brigitte présente ensuite l'hypothèse B (45 crédits).

- Il est à noter qu'en 2021, une demande de financement pour créer un séminaire de 2e cycle sur l'alphabétisation des adultes a été faite. Ce séminaire était vu comme pouvant remplacer l'un des cours de didactique des langues (FL1 ou FL2) et répondre à l'une des insatisfactions nommées par les personnes étudiantes. En 2022-2023, la didacticienne de FL2, ce séminaire a été créé. Le plan de cours et les documents aux travaux attendus ont été produits. Nous sommes prêts à donner ce cours. Il pourrait apparaître en remplacement de l'un des cours de DDL, que ce soit dans la proposition de 30 crédits ou dans celle de 45 crédits.

Conclusion (suites à donner) :

Brigitte fait un petit « wrap-up » de la rencontre.

Suite des consultations : professeurs investis en formation pratique, syndicats enseignants, direction de CSS et professeurs des autres concentrations

Dépôt d'un projet de révision de programme : décembre 2023

Mot de remerciement

La rencontre prend fin à 11h30.